

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'Etat de Fribourg
Band: 22 (2020)

Artikel: Chauds, chauds les fours à chaux
Autor: Pilloud, Romain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-919821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chauds, chauds les fours à chaux

Romain Pilloud

La découverte successive de trois fosses de combustion de type fours à chaux ou chau-fours dans le canton de Fribourg a marqué l'hiver 2019/2020. Ces aménagements ont été repérés lors de suivis de chantier et, pour ceux de Corbières et de Tentlingen, hors de périmètres archéologiques recensés.

On retrouve généralement ces structures dans d'anciens lieux habités (par exemple à l'emplacement de *villae gallo-romaines*), ou des espaces relativement isolés, ce qui semble être le cas pour ces trois fours. Connus depuis l'époque gallo-romaine, ces fours étaient utilisés pour brûler du calcaire à une température d'environ 1000° C et obtenir des pierres à la surface pulvérulente, la chaux vive, que l'on immergeait ensuite dans l'eau pour la transformer en une pâte, la chaux éteinte; cette pâte était enfin mêlée à divers agrégats (sable, graviers, etc.) pour fabriquer des enduits et des mortiers.

Corbières, Remaufens et Tentlingen

La présence des restes d'un four à chaux sur le chantier non préavisé d'un immeuble locatif à Corbières nous a été signalée par D. Pillonel, que nous tenons à remercier chaleureusement. À notre arrivée, l'extrémité orientale de la structure avait déjà été perturbée par la pelle mécanique, laissant apparaître le profil d'une fosse en cuvette



rubéfiée (fig. 1). Les premières observations ont rapidement permis de distinguer un empierrement quadrangulaire sur lequel reposait probablement l'élévation du four, doublé d'un agencement circulaire à l'intérieur. Cette forme atypique mérite d'être signalée, sachant que ce type de structure est généralement arrondie. La fosse de la chambre de chauffe, manifestement circulaire, était chemisée d'un parement en pierres sèches hétérométriques et chauffées à cœur. La rubéfaction rouge orangé à pourpre du sédiment argileux encaissant ainsi que la vitrification à la base de la fosse témoignent d'une intense chaleur dans le four. Sous la chambre foyère, un négatif de poteau avec pierre de calage atteste

Fig. / Abb. 1

Four à chaux de Corbières avec, à sa base, un calage de poteau destiné à soutenir le cintre de la voûte
Kalkofen von Corbières: An dessen Sohle ist die Steinverkeilung eines Pfostens zu sehen, der die Schalung des Gewölbes trug



l'existence d'un étayage certainement destiné à soutenir le cintre de la voûte.

Un niveau de mortier de chaux identifié au fond de la structure suggère que les chaufourniers ont procédé à un nettoyage de la chambre, afin d'accomplir sur place toutes les étapes de la transformation de la chaux vive en mortier; ceci permet d'expliquer l'absence de chaux pulvérulente et de paillettes de charbon dans le comblement de la structure. Une petite fosse contenant de nombreux nodules de terre cuite, localisée à proximité du four à chaux, a probablement servi à l'extraction de l'argile habituellement utilisée pour combler la gueule en fin de cuisson.

Un autre four à chaux a été mis au jour sur le chantier de construction d'un regroupement de villas à Remaufens (fig. 2). De forme circulaire et bordé par la rubéfaction du sédiment encaissant, il était également paré d'un chemisage de petits blocs anguleux brûlés; sa chambre de chauffe, en partie arasée, contenait encore, à la base, des traces du foyer et des résidus de chaux sous forme pulvérulente, ce qui prouve que, contrairement à celui de Corbières, il a été utilisé uniquement pour produire de la chaux et non pas du mortier.

Une troisième anomalie sédimentaire circulaire avec rubéfaction est apparue sous le pavé d'une route à l'extrême méridionale de la commune de Tentlingen (fig. 3). Malheureusement, la complexité du chantier n'a autorisé qu'un dégagement partiel du comblement de la structure. Nos observations ont tout de même permis de distinguer une fosse parée d'un chemisage encroûté de chaux, conséquence d'une très forte

chaleur. Les importantes dimensions de ce chaufour en font une construction nettement plus imposante que les deux précédentes.

Contexte et datation

Ces trois structures, très analogues d'un point de vue architectural, sont à classer parmi les fours dits «périodiques à longue flamme, semi-enterrés avec appel d'air à mi-hauteur». Bien que cette catégorie de chaufour fût déjà connue au Bas Moyen Âge, elle est plus représentative de l'époque moderne, hypothèse confirmée par les datations radiocarbone des vestiges de Remaufens et de Tentlingen, qui placent les découvertes entre les XVII^e et XX^e siècles.

Contrairement à ce qui a pu être observé dans le Jura, où le regroupement de plusieurs fours à chaux dans des zones riches en calcaire n'est pas rare, le territoire frisonne n'a pour l'heure livré que des structures qui paraissent relativement isolées. Le lieu d'implantation des chaufours de Corbières, Remaufens et Tentlingen n'est manifestement pas lié à une volonté de production industrielle de chaux - les bancs de calcaire les plus proches se situent à quelque trois kilomètres de distance -, mais plutôt à un besoin précis en chaux dans le cadre de la construction ou de la restauration d'un bâtiment en particulier, ce que confirme l'exemplaire de Corbières, dans lequel s'est déroulé tout le processus de fabrication du mortier. La présence d'un ruisseau à proximité de chacun des fours s'explique par la nécessité de disposer d'eau pour éteindre la chaux.

Pour les spécialistes

Deux fours ont fait l'objet de datations radiocarbone :
Remaufens (Ua-66360) : 132 ± 28 BP,
1682-1936 AD cal. 1 sigma,
1676-1941 AD cal. 2 sigma
Tentlingen (Ua-66359) : 231 ± 28 BP,
1647-1796 AD cal. 1 sigma,
1638-1949 AD cal. 2 sigma

Fig. / Abb. 2

Partie conservée du four à chaux de Remaufens avec son niveau de charbon à la base
Reste des Kalkofens von Remaufens mit Holzkohleniveau an der Sohle



Fig. / Abb. 3

Niveau d'apparition de la fosse circulaire du chaufour de Tentlingen
Erscheinungsniveau der runden Grube des Kalkofens von Tentlingen

Coordonnées:

Corbières/Route du Vanel:
2574459 / 1167584 / 720 m
Remaufens/Route du Cragé 10:
2556970 / 1152860 / 770 m
Tentlingen/Nesslera:
2581229 / 1178127 / 684 m